



Apolline et le renard mauve



Auteur : RIDDELL Chris (1962)
Traductrice : SARN Amélie (de l'anglais, par Milan 2017)
Éditeurs : Hachette, coll. Le livre de poche jeunesse (2019)

Mots-clés : récit d'aventure • rapport texte - images, espace : itinéraire • relecture • imaginaire • fille

Résumé

Apolline Brun est une petite **fille** pas comme les autres. Elle vit dans un immeuble, Le Poivrier, avec son ami, monsieur Monroe, un personnage étrange aux longs cheveux alors que les parents d'Apolline sont toujours en voyage à la recherche de nouveaux objets à collectionner. Ils ont déjà plusieurs **aventures** à leur actif : « Apolline et le chat masqué », « Apolline et le fantôme de l'école » et « Apolline en mer ».

Apolline décide de faire une fête. Aidée par son fidèle M. Monroe, elle se lance dans les préparatifs, notamment pour libérer un peu de place en rangeant les objets collectionnés et accumulés dans le placard. Lorsqu'elle s'apprête à jeter un carton dans la poubelle, un renard mauve en sort. Il les fait entrer dans son logis, la poubelle n°34 et les invite le lendemain à un safari urbain, à la découverte des animaux « invisibles » dans la Grande Ville. Apolline et monsieur Monroe, guidés par le renard mauve, découvrent alors des flamants bleus, des suricates qui sortent des égouts, un troupeau de zèbres miniatures sur un passage piétons puis la Renarde rousse, l'assistante du Renard mauve. Ils sont invités à monter dans une montgolfière d'où ils voient un groupe de gorilles sur le toit du magasin de vêtements. De retour, ils lisent leurs notes notamment les poèmes du lampadaire. Le jour de la fête, le Renard mauve est en retard et la Renarde rousse se confie à Apolline : elle ne se sent pas reconnue par le Renard mauve. Alors elle échafaude un plan pour montrer à tous les qualités de poète cachées de la Renarde rousse. Le Renard mauve, séduit, invite la Renarde rousse à danser.

Pertinence et intérêt de l'ouvrage

Le monde **imaginaire** qui se déploie au fil de la lecture fait l'éloge de la fantaisie et du pouvoir de l'imagination. Grâce au Renard mauve, Apolline et son ami, comme le lecteur, voient autrement la Grande Ville : la poubelle est un logis, les lampadaires portent des messages poétiques, des animaux improbables y vivent.

L'écriture particulière de ce **récit** dont texte et dessins sont entrelacés séduira les « petits » lecteurs, ceux qu'un texte long effraie. Le graphisme de style rétro est teinté de manière sélective de mauve, la couleur du Renard, préfiguration de la valeur de la rencontre avec ce personnage ou simple jeu de l'auteur. De plus, le lecteur est fréquemment interpellé pour circuler d'une partie du livre à une autre, pour lire d'autres ouvrages de l'auteur ou pour fabriquer des cartons d'invitation.

Plusieurs parcours de lecture seront empruntés par les lecteurs : ceux qui suivront les invitations à « naviguer » dans le livre grâce à des procédés variés relevant des **rapports entre texte et images** et ceux qui suivront la chronologie du récit. Une situation d'échanges entre les deux groupes de lecteurs, à partir d'écrits de travail les invitant à dire ce qu'ils ont compris et à adresser des questions conduira à des **relectures** et d'autres cheminements dans le livre. Il y aura aussi les lecteurs qui poursuivront leur découverte des aventures d'Apolline et liront les ouvrages mentionnés dès les premières pages.

Le récit sous-tend une bonne représentation de l'**espace**. Les lecteurs pourront tenter de réaliser un plan de la Grande Ville, en notant les différentes rues et les immeubles à partir du premier dessin en page 5 qui montre la troisième rue et de celui de la page 39 qui indique l'emplacement des poubelles. Ensuite, ils pourront y tracer l'**itinéraire** suivi par Apolline jour après jour et élaborer une représentation graphique de l'espace-temps du récit.

Tous les noms farfelus donnés aux habitants de l'immeuble (p.34) et aux différents professionnels (p.7) qui œuvrent dans la Grande Ville, mais aussi ceux qui désignent des objets de la collection des parents peuvent faire l'objet de listes et de classements afin d'identifier leur procédé de fabrication : le joyeux nid, 1000 watts, Smith et Smith : bottine d'elfe, chaussure boule de neige, tong pingouin etc. Les lecteurs s'apercevront des consonances anglaises de nombreux termes et pourront alors en comprendre les raisons en se reportant à la courte biographie, rédigée et dessinée par l'auteur sur la page précédant la page de titre. Ils pourront ensuite à la page suivante comprendre que le livre a été traduit de l'anglais.

Point particulier

Il sera nécessaire, pour mieux comprendre les références énigmatiques de certaines pages, de consulter les précédents ouvrages en français ou en anglais disponibles en ligne. Par exemple, Thor Thorensen (p 49) auteur fictif et personnage d'une expédition à bord d'un radeau le Kon Leeki, (*versus* le Kon Tiki de l'explorateur Thor Heyerdhal) se trouve dans « Apolline en mer ».